

prééminent au processus de la CSCE. Il est nécessaire que l'on procède à un examen urgent de toutes les nouvelles propositions.

Les structures politiques que nous avons créées en Europe depuis la Deuxième Guerre Mondiale doivent être vues dans une nouvelle lumière, à la suite des événements spectaculaires qui se sont produits en Europe Centrale et de l'Est.

Les structures politiques internes dans plusieurs états sont soumises à de dures pressions, à de dures tensions. La nécessité de renforcer la coopération internationale est évidente. Nous pourrions tous la voir.

C'est la raison pour laquelle nous sommes très heureux de constater que les propositions soviétiques pour une réunion au sommet de la CSCE aient été accueillies de façon très positive de part et d'autre.

Il nous faut maintenant nous lancer dans les préparatifs. Des préparatifs très détaillés sont nécessaire pour qu'une Conférence aussi ambitieuse puisse être couronnée de succès alors que le préavis est bien court.

Sans laisser de côté, sans négliger pour autant les problèmes techniques complexes, nous devons conserver l'élan des négociations de Vienne afin que l'on puisse parvenir à un premier accord, le plus rapidement possible. Les possibilités d'un progrès durable n'ont jamais été aussi grandes. Des impulsions politiques importantes aux négociations devraient être données et c'est d'ailleurs le cas.

Nous nous sommes réjouis et nous avons accueilli favorablement dès le départ la proposition du Président Bush à propos des forces armées stationnées. Bien qu'il soit nécessaire d'établir des définitions convenues par tous sur toutes les catégories d'armes et d'équipements couverts par les négociations, de nouvelles propositions constructives ont été soumises. Cela s'applique d'ailleurs, entre autres, aux avions de combat, aux chasseurs.

Nous espérons que ces expressions d'une volonté politique ferme permettront de conclure rapidement -- qui souhaite conclure rapidement les FCE-1, iront, rencontreront une attitude aussi constructive de notre côté.

Monsieur le Président, il y a quelque 35 années, en 1955, le Président Eisenhower a proposé d'établir un régime de Cielles Ouverts. A l'époque, le gouvernement Danois s'était d'ailleurs réjoui de la proposition et s'était déclaré prêt à veiller à ce qu'un